

Le centre de formation de l'UCJG tient le cap de l'insertion

Créé en 1979, le centre de formation de l'Union chrétienne des jeunes gens, plus connu en tant que foyer, mise sur un partenariat fort avec l'entreprise pour assurer un avenir professionnel aux personnes qu'il accompagne

Les Actions orientations formations veulent être bien plus qu'un simple acronyme dans la longue liste des dispositifs d'insertion professionnelle. Les AOF, ce fut l'objet de la visite de Philippe Meirieu, vice-président du conseil régional délégué à la formation, hier matin à l'Union chrétienne des jeunes gens (UCJG), rue Charny. En effet, la Région finance à hauteur de 600.000 euros ce dispositif AOF, qui prépare l'orientation et l'insertion de personnes en difficulté. Philippe Meirieu a participé à une réunion de travail avec l'équipe du centre de formation qu'a créé l'UCJG en 1979 de façon totale-

ment indépendante de son activité principale que représente le foyer de jeunes travailleurs (lire ci-

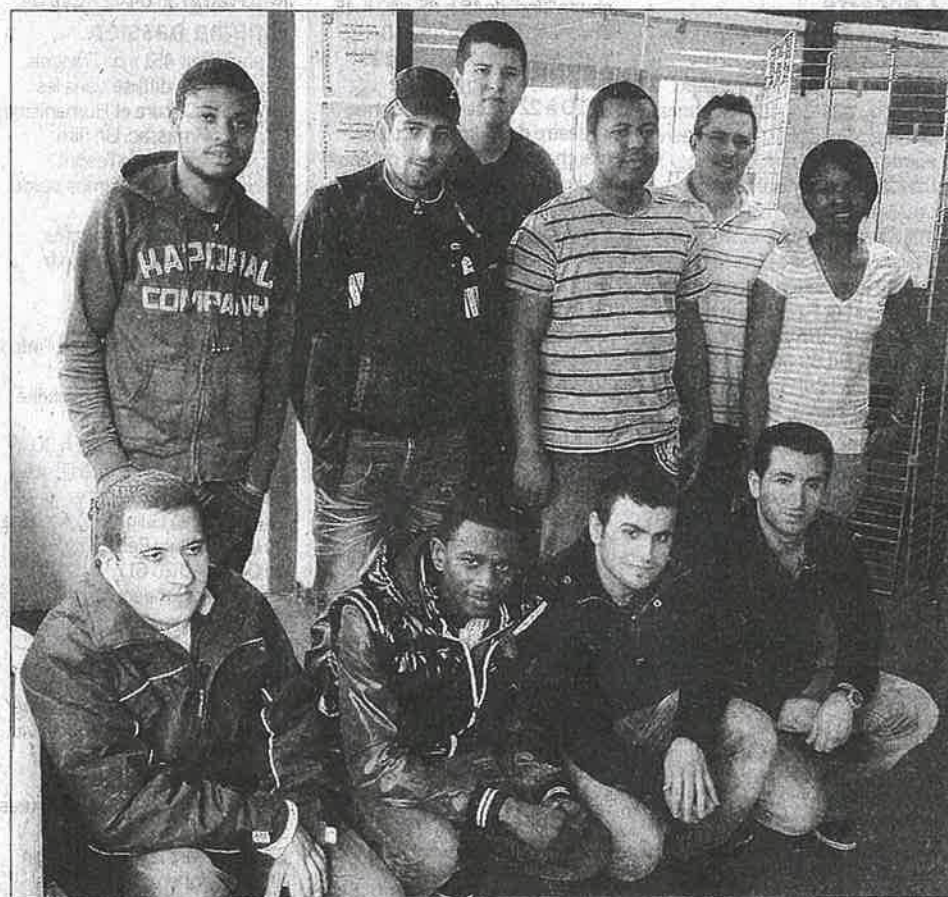
200 personnes accompagnées en 2010

contre).

Il a ensuite rencontré quelques jeunes actuellement accompagnés par le centre de formation pour être orientés ou destinés à suivre une formation dans le secteur du bâtiment. Comme Nataly, 23 ans, la seule fille parmi une dizaine de garçons. Elle se destinait à entrer dans l'armée mais des problèmes personnels

l'ont contrainte à renoncer. La maternité qui a suivi et le temps qu'elle a souhaité accorder à ses trois enfants a de plus retardé son entrée dans la vie professionnelle. Aujourd'hui, elle est décidée à être peintre en bâtiment, motivée par le stage en entreprise qu'elle a effectué durant sa formation. « Il n'y avait que des hommes et ils m'ont chouchoutée », s'amuse la jeune femme. Elle espère à présent au mieux décrocher un contrat de travail, sinon une formation qualifiante.

Les moins de 26 ans représentent la majorité des personnes accompagnées par le centre de formation de l'UCJG. Celui-ci travaille au sein d'un groupement aux côtés de trois autres organismes que sont le Cefi, le Certa et Alynea. A Villeurbanne, les quatre formateurs en poste ont accompagné l'année dernière deux cents personnes, toujours dans le cadre des AOF (280 au total). Qui sont-elles ? Des jeunes adultes de moins de 26 ans sortis du système éducatif, des demandeurs d'emploi de longue durée, des personnes handicapées. De plus, à ce jour, l'UCJG est le seul animateur de groupement de l'agglomération à maintenir des actions pour les 16-18 ans, également concernés par le dispositif. Car



Un groupe dont l'avenir devrait se jouer dans les métiers du bâtiment. A droite, Nataly, 23 ans, future peintre / Photo E.B.

■ Le chantier de l'insertion mené sur tous les fronts

Outre le centre de formation, l'UCJG gère un foyer qui compte aujourd'hui 150 locataires. Des chambres sont réservées à des publics spécifiques, notamment des jeunes envoyés par la PJJ, les services départementaux de l'éducation spécialisée ou encore des mères avec enfants. Deux appartements ont d'ailleurs été transformés en six studios l'année dernière afin de les accueillir dans de bonnes conditions.

L'UCJG compte également parmi ses missions l'accompagnement des bénéficiaires du RSA. Enfin, l'association compte également dans ses rangs trois équipes de volley et gère une maison dans le Beaufortin qui accueille des jeunes et des familles pendant les temps de loisir. « Nous avons une dimension sociale très large et nous y tenons », insiste Ennio Boschetti, président de l'UCJG.

E. B.

le public jeune est dur à suivre et cumule souvent les handicaps : l'isolement social, les addictions parfois, la délinquance, effective ou potentielle. Pour ancrer le projet professionnel dans la réalité de

l'entreprise, l'alternance est la pierre angulaire des formations qui durent cinq à six mois. « Les entreprises sont toujours d'accord pour prendre des stagiaires, c'est plus compliqué quand il faut décrocher un contrat »,

constate Michel Colle, directeur de l'UCJG, conscient de la nécessité de cultiver des partenariats précieux.

Emmanuelle Babe
e.babe@leprogres.fr